

Pipelette la pie

Dans ma forêt enchantée



Perla-saperli-pimpin, le calendula durera, la callune luira et à la lune brune poindra malin le nez d'un lutin.

L'histoire que je vais vous raconter ce soir, je la tiens de mon grand-père qui la tenait lui-même de mon arrière grand-père, qui la tenait de mon arrière arrière grand-père... Bon, vous avez compris, cette histoire est vieille comme le monde, vieille comme ce bon vieux rocher de granit sur lequel je suis assis pour vous la raconter, et la voici :

Chers petits amis, ouvrez le palais féérique de vos oreilles car Filipin le lutin va vous conter des merveilles...

Pipelette la pie

Pipelette la pie jacassait de bon matin sur la place du grand Chêne et racontait à tout va l'histoire de la boule d'or et du coffre fort.

— Vous vous rendez compte, il y a eu une lumière bizarre et un son curieux. Et d'un seul coup, pfff ! le coffre a disparu dans le trou du ciel avec la boule d'or dedans. C'est incroyable non ? Le vieux nain tirait sur son bouc et n'en croyait pas ses yeux ! Il n'est pas capable d'en faire autant avec ses escarbilles, pensez-vous !

Agacé par ses jacassements sans fin, Trac le pic-vert tambourina le tronc avec son bec pour tenter de la faire taire. Mais la pie haussa la voix de plus belle et pipeleta d'autant plus que personne ne l'écoutait.

— Et vous savez quoi ? Maintenant je la connais, moi, la formule secrète des fées. Voulez-vous que je vous la dise ? C'est quelque chose comme : Ruban d'Iris, Iraya ...Yara, euh ? Ayi-Yira, euh... ?

Chut l'Écureuil, excédé, décocha sur un ton sec et tranchant :

— Tais-toi !

La pie en resta « bec bé » ! La forêt tout entière sembla s'arrêter de bruir, même le vent cessa de souffler. Les rouges-gorges brutalement s'arrêtèrent de chanter. Trac s'interrompit, le bec suspendu. Et Griotte la tortue se fit toute petite. Elle rentra sa tête dans sa carapace et n'osa pas la moindre blague pour détendre l'atmosphère.

Il sembla à Pipelette que son cœur s'était arrêté de battre. Elle ne le sentait plus sous ses plumes. S'était-

il brisé en milles morceaux dans son ventre ramolli, transpercé par la flèche que venait de lui lancer l'écureuil, ce « Tais-toi ! » brutal et cruel ? Si elle avait eu des larmes, Pipelette aurait pleuré.

En silence, elle s'envola, vers la maison de Feufolin. Le vieux nain avait toujours une solution ou un mot sage qui réconfortait.

— Tu te rends comptes Feufolin, il m'a dit « tais-toi ! » Comme ça ! Il était froid comme la glace en hiver. Pas même un petit « s'il te plaît ». Penses-tu, ça lui aurait brûlé la langue.

Le nain l'écoutait, attentif et silencieux, en caressant sa longue barbe, l'œil sage. La pie jacassait. Les mots sortaient par vagues successives et claquaient contre son bec qui ne s'ouvrait pas assez vite.

— Chut ne m'aime pas. De toute façon, il n'aime pas les pies. Il n'aime personne. Et puis il est méchant, je suis sûre qu'il est jaloux, ou bien il est malade... Si ça se trouve, il a mal aux dents à force de grignoter ses noisettes !

La pie s'arrêta pour reprendre son souffle.

— Oh, ça me donne mal à la tête toutes ces suppositions !

Elle regarda Feufolin et fut soudain gênée de se sentir écoutée avec autant de gentillesse dans le regard.

Tout à coup, elle réalisa :

— Peut-être que je parle trop ! C'est ça Feufolin ?

Le nain lui sourit :

— Utilise la parole pour dire des choses belles Pipelette, uniquement des choses belles ! Et arrête de faire des suppositions ça donne mal à la tête, plaisanta-t-il.

Et son vieux visage s'éclaira comme un soleil.

Pipelette ouvrit des yeux ronds comme des cerises :

— Des choses belles ? reprit-elle. C'est quoi des choses belles ?

Feufolin sourit encore et il caressa respectueusement sa barbe. Ne sachant quoi ajouter, la pie conclut un peu troublée :

— Bon je vais réfléchir à tout ceci, merci.

Elle s'envola, le cœur plus léger mais l'esprit bien confus.

« Des choses belles ? Des choses belles ? » se répétait-t-elle en boucle tout en volant. Tandis que cette petite phrase énigmatique tournait dans sa tête, ses ailes la portèrent vers le bassin où Pitch et les fées glissaient joyeusement sur l'arc-en-ciel.

Pipelette se posa sur le grand rocher près de la rivière et regarda pensivement Iriya, le petit poisson, qui faisait flamboyer ses écailles multicolores dans la lumière du soleil déjà haut dans le ciel.

Soraya l'aperçut et s'approcha d'elle.

— Que se passe-t-il Pipelette, tu as l'air triste ?

Et la pie lui raconta sa mésaventure avec Chut.

— Tu te rends comptes Soraya, Chut m'a dit « tais-toi ! » Comme ça ! Il était froid comme la glace en hiver. Pas même un petit « s'il te plaît », répéta-t-elle une fois de plus.

Toutes les fées, ainsi que pitch, s'étaient approchées et l'écoutaient. Pipelette avait un grand public pour elle toute seule. Tout le monde s'était arrêté pour l'écouter, pour l'écouter vraiment et cela la surprit.

— Cela a dû beaucoup te faire mal dans le cœur Pipelette, lui dit Dourya en caressant sa tête.

Peu à peu, le cœur de Pipelette se réchauffa. Voilà bien longtemps que personne ne l'avait comprise comme cela ni caressée avec tendresse.

— Et tu as dû te sentir humiliée devant tout le monde, ajouta Soraya en la prenant sur ses genoux.

Pipelette eut l'impression tout à coup d'avoir sa place parmi les fées de cette forêt.

Étrangement, les couleurs du petit poisson arc-en-ciel lui parurent éclatantes, comme si un voile venait de se lever devant ses yeux. Le monde serait-il beau ? s'interrogea-t-elle.

Elle s'élança vers Iriya et pour la première fois, joyeuse, dansa sans fin dans les airs avec Pitch et les fées, sur la musique mirifique de l'arc-en-ciel. Sa vie était merveilleuse !

Sur le chemin du retour, elle rencontra Grognon le hérisson qui faisait un peu d'exercice physique. Il marchait d'un bon pas en soufflant.

— Tu fais quoi Grognon ? lui demanda Pipelette amusée de le voir gesticuler.

— Je fais de la gymnastique Madame ! J'ai mangé un peu trop de vers de terre ces derniers temps. Regarde mon petit ventre. Et un, et deux, et trois, compta-t-il en rythme. Purée de pois chiche, purée de patate, j'ai de la confiture de coing dans les pattes, je n'y arriverai jamais, râla-t-il en s'écroulant par terre.

Pipelette se posa tout près de lui.

— C'est possible Grognon, articula lentement Pipelette comme si elle savait que les belles choses doivent se dire lentement et en douceur.

Elle ouvrit ses ailes en grand :

— Tu vas y arriver, je te fais confiance, beau hérisson piquant et tenace, s'écria-t-elle en s'envolant au-dessus des arbres. Tu vas y arriver !

— Elle a donc avalé l'Elixir de Rotan, la pie ? Purée de citrouille, sa parole brille comme le soleil dans le ciel, compote de noix ! se dit Grognon, et il se mit à courir aussi vite qu'une souris. Elle a raison la pie, c'est possible, purée de....

Il trébucha contre une souche de bois mais se releva aussitôt et continua ravigoté.

Un peu plus loin, Pipelette aperçut Griotte qui grignotait quelques bonnes herbes. La pie s'approcha et Griotte lança aussitôt :

— Tu sais quel est l’animal le plus heureux dans cette forêt ? lui demanda-t-elle en pouffant de rire. C’est le hibou bien-sûr, car sa femme est chouette !

Et comme à son habitude, elle se retrouva à gigoter les quatre pattes en l’air, coincée sur le dos. Pipelette l’aida à se redresser :

— Ce doit être difficile pour toi d’avoir peur de parler Griotte.

Griotte redressa la tête et se tut subitement, sérieuse comme jamais elle ne l’avait été auparavant.

— Oui c’est vrai Pipelette, j’ai peur de parler, c’est pour cela que je raconte toujours des blagues, confia-t-elle en posant sa tête sous l’aile de la pie qui la caressa.

— Je suis là Griotte, si un jour tu as besoin de parler, entendu ?

— Entendu Pipelette !

Depuis ce jour, Pipelette ouvrit le bec uniquement pour dire des choses belles. Elle ne médit plus sur les habitants de Sylvaya et ne dit que la vérité. Elle faisait de son mieux pour écouter les autres comme elle-même avait été écoutée par les fées.

Par mon chapeau de lutin, je vois qu’il fait nuit noire et qu’il est temps mes petits amis d’aller dormir.

Je vous raconterai la prochaine fois la drôle de mésaventure qui rendit Grognon le hérisson charmant et bon-vivant.

Je vous donne rendez-vous sur ce rocher à la pleine lune du mois d’octobre. Je tintinnabulerai quelques boules de vieux lierre pour vous appeler.

Texte de Nathalie Valette

Illustration Célia Portail

Copyright Le journal de Fanette et Filipin, exploitation et reproduction interdites

Pour ne pas manquer la prochaine histoire, inscrivez-vous à la newsletter !

Pour une lecture plus facile et plus conviviale de ces récits, imprimez-les et collez-les dans un grand cahier que les enfants pourront illustrer.

Et retrouvez-moi au champ des saisons, dans le Journal de Fanette et Filipin pour d’autres aventures aux allures du lutin-malin ! Perla-pimpin !

Je m’abonne